

intérêt, à un calcul, à une disposition heureuse du tempéramment, à l'amour-propre, à l'orgueil, en un mot, à une ombre de vertu qui ne me mettra pas en état de soutenir le regard de Dieu qui exige de moi toute autre chose que des vertus basées sur des motifs purement humains. Que dirait le Seigneur, en voyant mon âme ornée de ces simples dehors et de ces belles apparences? Ne dirait-il pas comme jadis du figuier de l'Évangile: Elle ne porte que des feuilles? Et en effet, ces apparences de vertu ne sont que des feuilles qui n'ont aucun poids dans la balance de la divine justice. Si c'étaient de véritables vertus, elles seraient stables et capables de résister à toutes les épreuves. Or, enlevez-leur ces motifs humains qui leur ont donné naissance; enlevez l'intérêt, enlevez l'estime des hommes, enlevez l'orgueil, ces vertus s'évanouissent, et le figuier reste sans feuilles, c'est une plante desséchée.

II. Au contraire, donnons la crainte de Dieu pour base à toutes les vertus que nous venons de nommer; la crainte d'un